

BOURG-LA-REINE

vous invite...

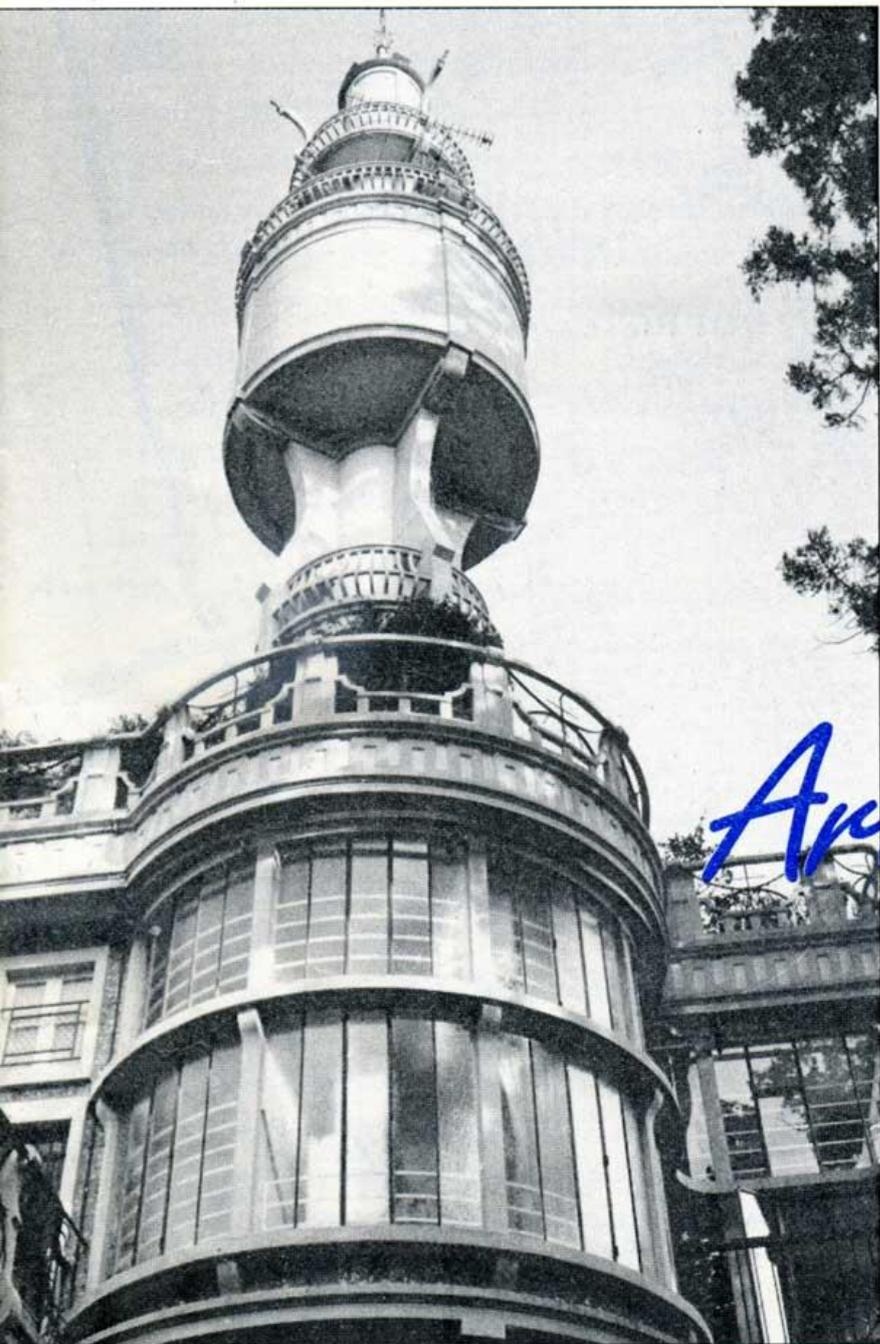


Photo : Gwenaël Delhumeau

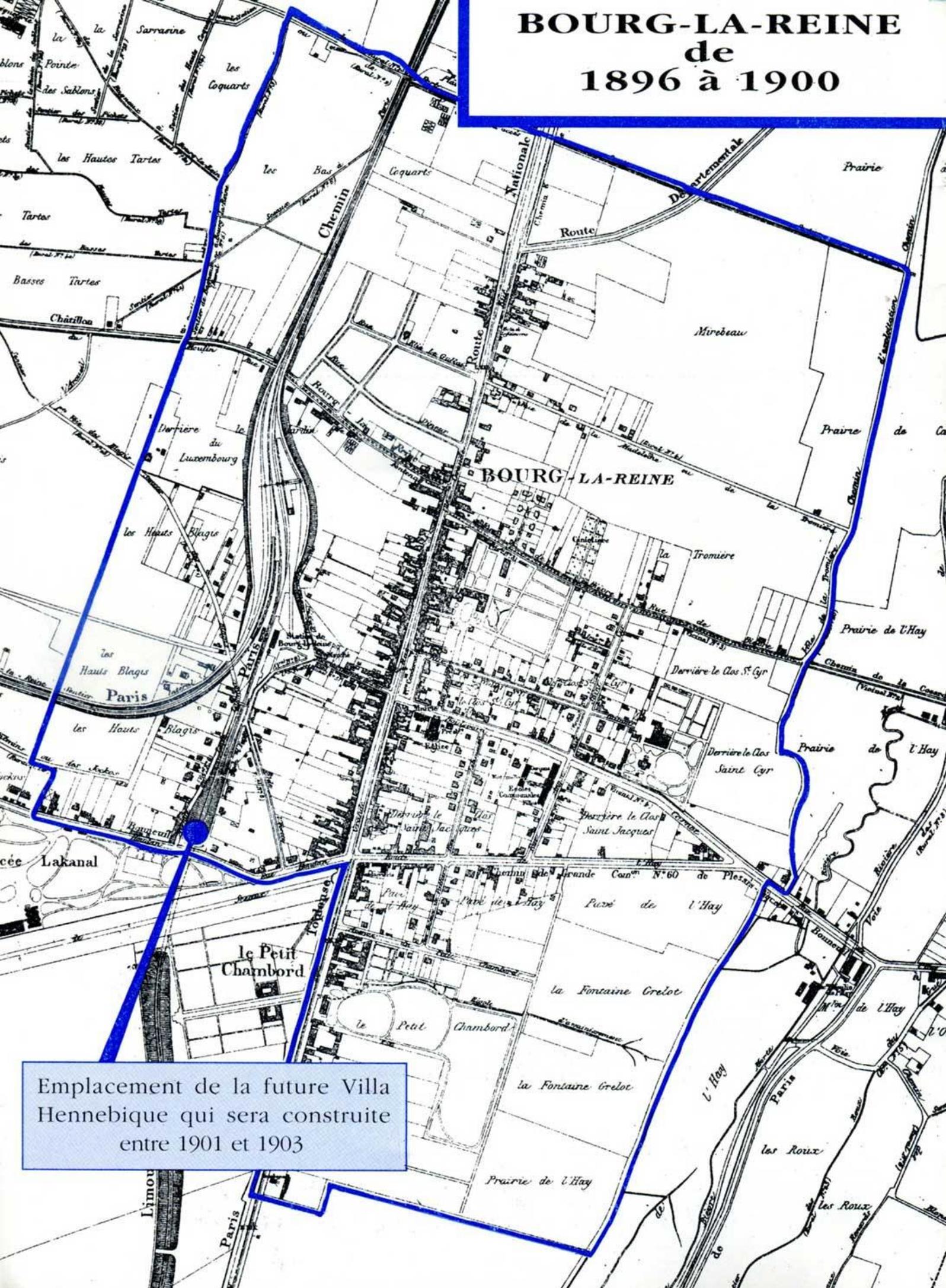
à une

*Promenade
Architecturale*

autour de la

Villa Hennebique

BOURG-LA-REINE de 1896 à 1900



Emplacement de la future Villa
Hennebique qui sera construite
entre 1901 et 1903

EN GUISE D'INTRODUCTION...

Parmi les nombreuses personnalités qui ont vécu à Bourg-la-Reine, François HENNEBIQUE est une figure à la fois exceptionnelle et attachante. Attachante, car il a souhaité offrir à sa famille, une demeure originale où espace et lumière se conjuguent pour y rendre la vie de tous les jours plaisante et agréable. Et, il choisit, pour y bâtir cette résidence familiale, notre Ville de Bourg-la-Reine qui, en 1900, lui offrait, dans le cadre verdoyant qu'il recherchait et qu'il y a trouvé, un terrain sans contrainte pour la construction dont il rêvait, déjà desservi par le chemin de fer, atout rare à l'époque.

Empruntée à quelque fantaisie méridionale, la succession de jardins suspendus et de patios intérieurs devait, elle aussi, apporter un agrément de vie remarquable.

Mais, la personnalité de François HENNEBIQUE est bien plus, et la qualifier d'exceptionnelle n'est pas un vain mot.

En effet, entrepreneur de talent et voyageur infatigable, il parcourt le monde entier, pour diriger les chantiers de construction ou de reconstruction de maisons, de châteaux d'eau, de ponts et d'ouvrages d'art, selon une technique particulière qui fait le renom de sa société.

On l'appelle de tous côtés, tant ses inventions sont appréciées au plan international. Elles autorisent un nouvel art de vivre, tout en présentant l'avantage de pouvoir résister à de fortes secousses telluriques.

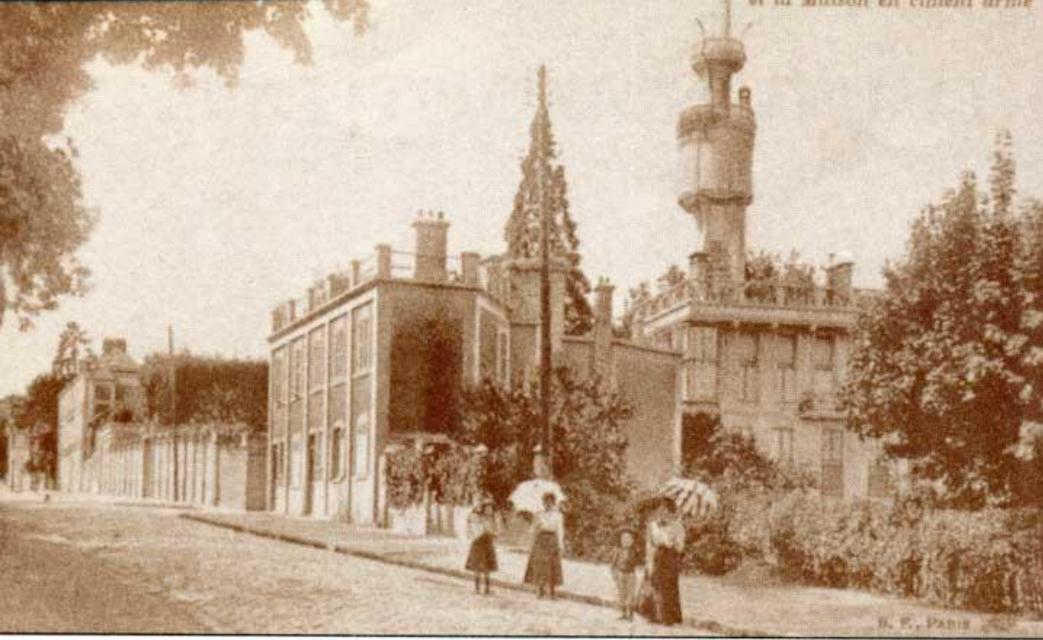
Si le "ciment armé" avait déjà été expérimenté depuis des millénaires, sous des formes certes très différentes, c'est François HENNEBIQUE qui va lui donner ses lettres de noblesse et son rayonnement désormais mondial.

La Villa Hennebique et la maison voisine, d'un style plus classique et construite, elle aussi, par François HENNEBIQUE, se trouvent à la croisée des chemins d'une promenade architecturale intéressante. Celle-ci vous fera découvrir de charmantes constructions de la fin du XIXème siècle et du début du XXème.

La rue André Theuriet s'appelait alors rue de l'Yvette et la rue du Lycée Lakanal rejoignait la rue des Blagis par un passage à niveau. Il faisait déjà bon s'y promener...



Jean-Noël CHEVREAU,
Maire de Bourg-la-Reine



*L'avenue Victor-Hugo
et la maison en
ciment armé.*

La firme Hennebique a produit, au début du siècle, un nombre très impressionnant de constructions en béton armé à travers le monde. Beaucoup sont probablement encore debout, mais parmi elles, quelques-unes seulement ont retenu l'attention des historiens de l'architecture : des édifices industriels et commerciaux, quelques immeubles d'habitation principalement parisiens, et entre autres, la fameuse... villa de Bourg-la-Reine.

Construite entre 1901 et 1903, cette villa peu ordinaire est l'illustration parfaite du "système Hennebique" : y sont en effet réunis, la presque totalité des systèmes de construction employés par Hennebique... Cette maison représente la somme de tous les acquis, de toute l'expérience de la firme. C'est une vitrine, une démonstration des possibilités - contestées à l'époque - de ce matériau dans le domaine de l'habitation, mais aussi une expérimentation des possibilités techniques, voire esthétiques, du béton armé.

...Réellement différente de tout ce qui avait été fait jusqu'alors, même en béton armé, en matière d'habitat, cette maison est à l'image de son créateur, un personnage assez extraordinaire, hors normes, peu conventionnel et, de surcroît, fort attachant. La villa de Bourg-la-Reine tient une place spéciale dans l'œuvre de ce pionnier de la construction. Symbole de sa réussite industrielle, elle est le lien entre la firme Hennebique, d'une part, et, d'autre part, la personnalité intime de François Hennebique. C'est une œuvre personnelle certainement pensée en collaboration avec ses enfants, pour satisfaire à une aspiration de vie en commun, en famille.

...On ne veut, en général, voir de cette villa que l'aspect publicitaire, une enseigne, un catalogue des possibilités du "système Hennebique", une accumu-

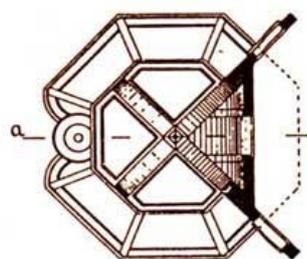
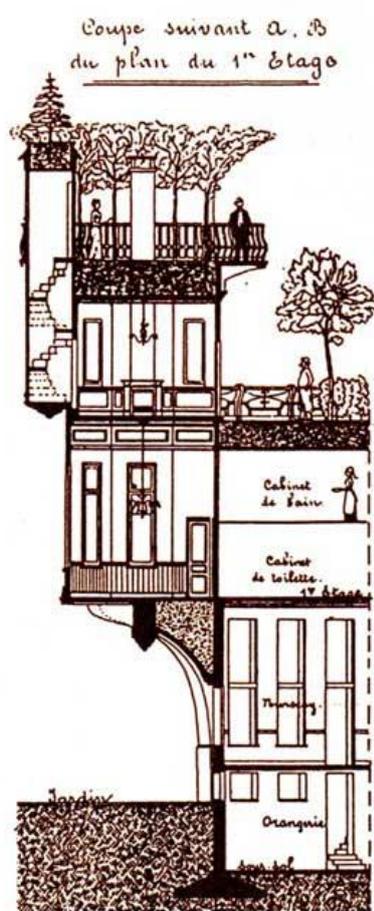
A DE FRANÇOIS HENNEBIQUE

lation de tours de force qui confère un caractère résolument excentrique à l'édifice... En réalité, l'intention d'Hennebique n'était pas si restrictive.

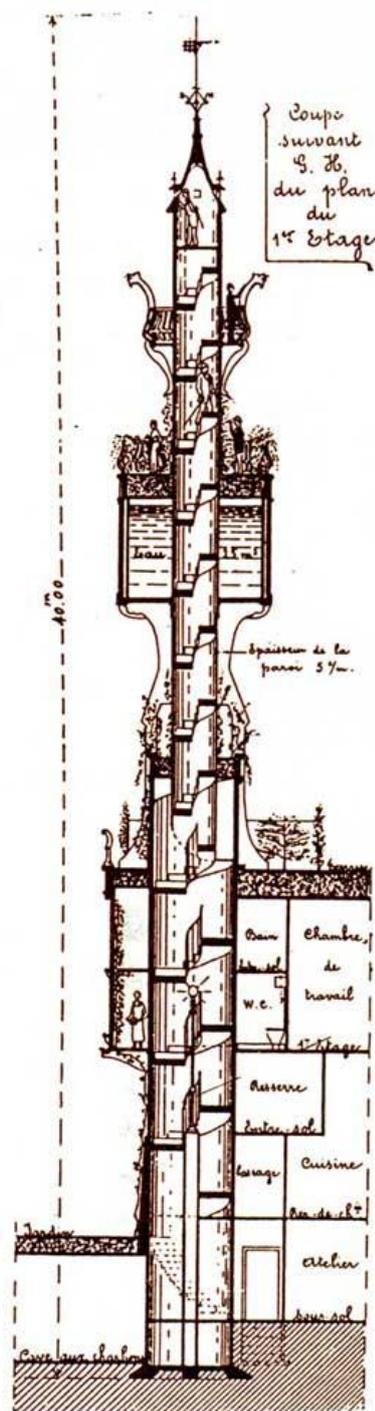
...En homme avant tout pratique, il ne pouvait pas laisser passer l'occasion de faire une démonstration décisive des qualités du matériau dont il s'était fait l'apôtre, tant sur le plan technique que sur le plan esthétique. Pour cela, il fallait qu'il fût à la fois, non seulement son propre entrepreneur, mais aussi son propre architecte : il fallait ainsi s'offrir une possibilité unique d'expérimentation. Cette villa, c'était en somme un prototype dont, comme un inventeur, il allait tester et pousser au maximum toutes les ressources. Ce serait non seulement un modèle, un archétype de la maison de campagne, mais aussi, et en même temps, un manifeste.

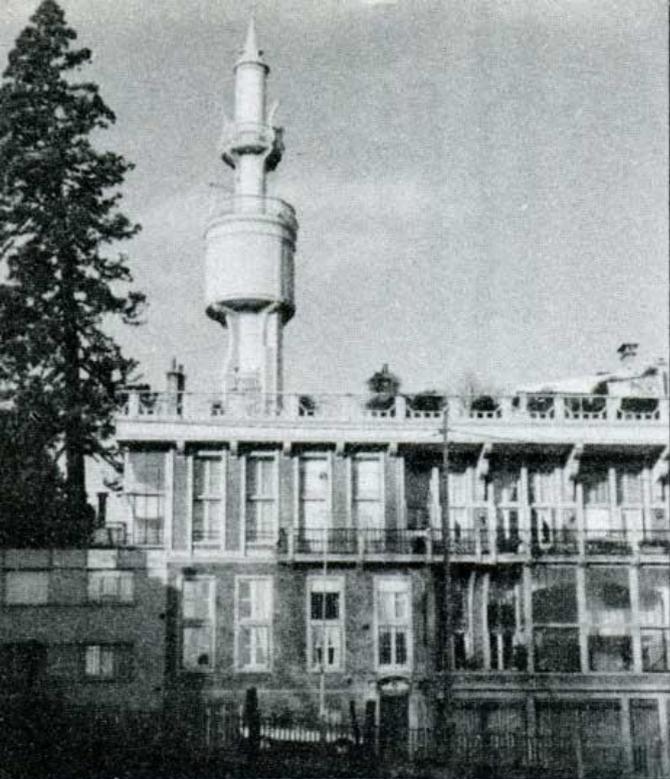
...La maison de Bourg-la-Reine se compose d'un certain nombre de volumes agencés d'une façon complexe. Les décrochements d'ailes, les porte-à-faux, les saillies en encorbellement, le percement irrégulier des baies viennent encore renforcer cet effet.

Une simple comparaison avec la maison située de l'autre côté de la rue - variation hennebiquienne sur le thème du béton armé - fait immédiatement ressortir l'espèce de grandiloquence de la villa, dont son créateur avait voulu faire un véritable "palais familial"... Avec ces deux exemples voisins et extrêmes, Hennebique présente, en quelque sorte, toute l'étendue des possibilités offertes par le béton armé en



Vue du dessous de la tour





*La maison en ciment armé de
François Hennebique
à Bourg-la-Reine.*

matière d'habitation, du plus simple au plus élaboré.

...Les façades de la maison ne sont pas uniquement la démonstration de la multiplicité des solutions d'aspects et de structures offertes aux architectes et aux constructeurs : elles sont aussi, et peut-être en premier lieu, le fruit d'une réflexion sur l'"enveloppe". Tournant autour de l'idée de la lumière, ces solutions sont fondées sur la grande expérience d'Hennebique en matière de construction en béton armé. Se situant entre la lourdeur de la

maçonnerie et la maigreur des édifices métalliques, ce matériau dérouté, en effet, les architectes et leur pose des problèmes bien ardu.

Les murs sont ici percés d'un très grand nombre de fenêtres et de larges baies laissant pénétrer la plus grande quantité de lumière possible. Ils sont conçus comme une clôture résistante, protectrice et transparente à la fois.

...Hennebique franchit délibérément le fossé qui sépare la maçonnerie de "nouveau matériau". Il recherche une expression architecturale propre au béton armé, qui semblait douteuse à l'époque. En rompant avec toutes les formes connues, tous les courants, il mise sur la nouveauté.

...En ce qui concerne la conception intérieure de la villa, Hennebique résume en trois mots les thèmes directeurs de son inspiration : "Fleurs, lumière et aération sont, dit-il, les trois termes de ma devise de cet intérieur : on les retrouve partout."... Son projet était d'intégrer totalement le jardin à la maison, à tous les niveaux, à l'intérieur comme à l'extérieur. C'est l'une des caractéristiques fondamentales de l'arrangement général de cette demeure. Hennebique apporte, d'autre part, en praticien, une réponse très élaborée aux problèmes de la lumière, qu'il distribue aussi rationnellement qu'il organise les espaces et dispose les volumes.

...Au lendemain de l'Exposition Universelle de 1900, lorsqu'il construit sa maison, Hennebique est un homme fortuné, qui jouit, on le sait, d'une grande considération et qui, parti de rien, a su mener à bien sa propre réussite, sociale, professionnelle, familiale. Conçue et construite par lui-même, exclusivement

FRANÇOIS HENNEBIQUE

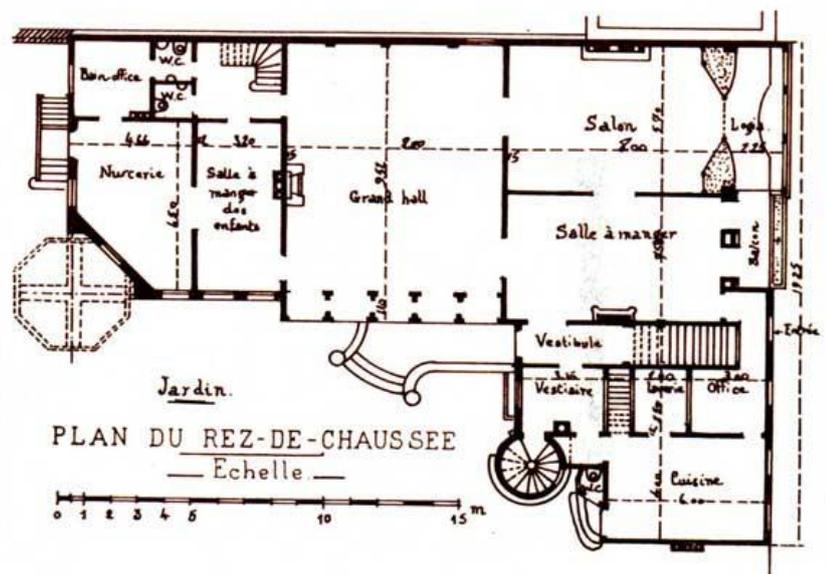
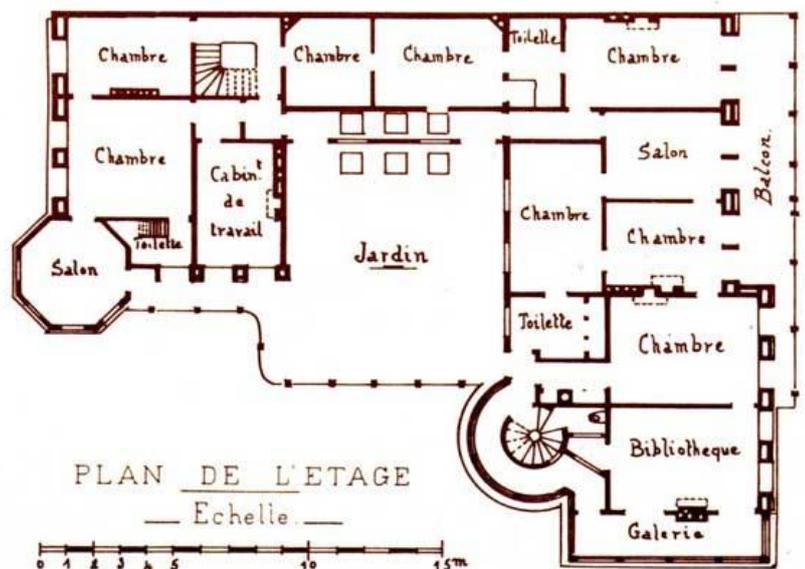
(SUITE)

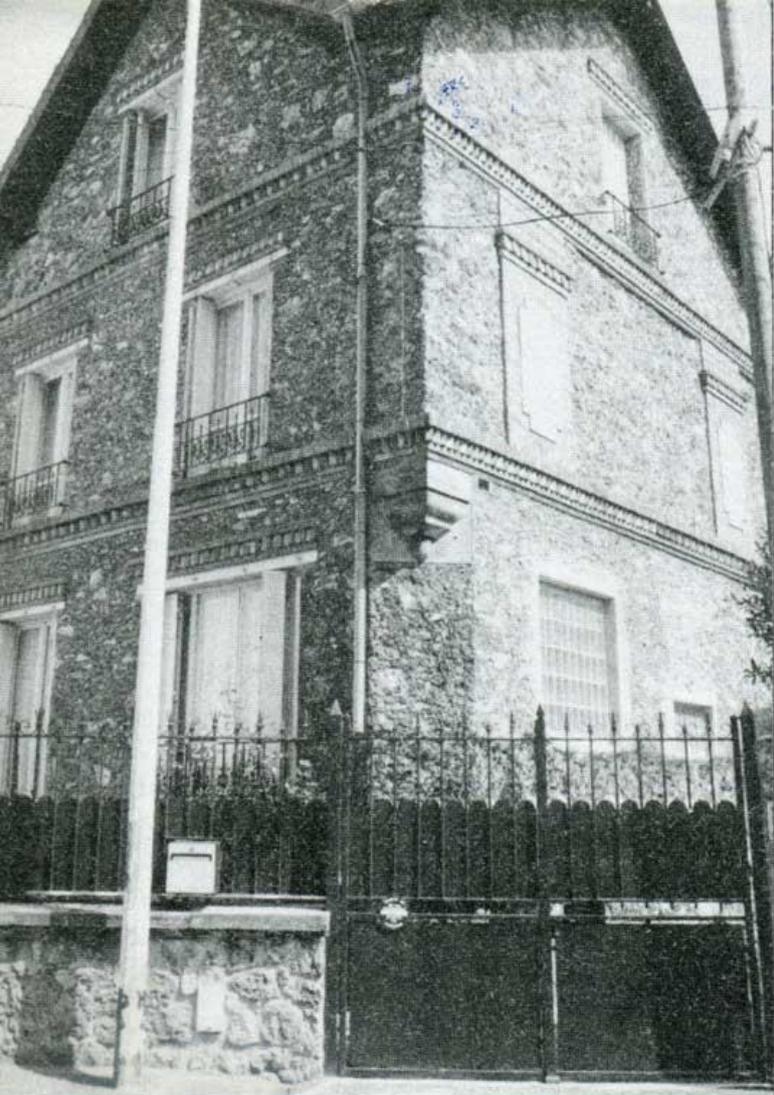
avec le matériau qui a fait sa renommée, cette demeure... doit affirmer tout cela et revêt, de fait, un caractère éminemment symbolique... Au sommet de la tour de 40 mètres, quatre dragons viennent ainsi cracher l'étrier, symbole de la technologie d'Hennebique et de sa puissance industrielle aux quatre coins du monde. Ces silhouettes vigoureuses qui se détachent sur le ciel représentent peut-être l'agressivité commerciale de la firme.

...Le style de la villa de Bourg-la-Reine est inédit, mais correspond assez bien à ce que l'on attendait de l'architecture en béton armé, alliant la hardiesse, la légèreté, l'élégance et la puissance, mais aussi la rigueur des formes propres à la nature du matériau... En ce sens, il ne s'agit pas d'une aberration, mais bien d'un témoignage de l'effervescence créatrice suscitée par la prise de conscience des ressources offertes par le "nouveau matériau". La fantaisie y coexiste avec une logique fonctionnaliste très poussée.

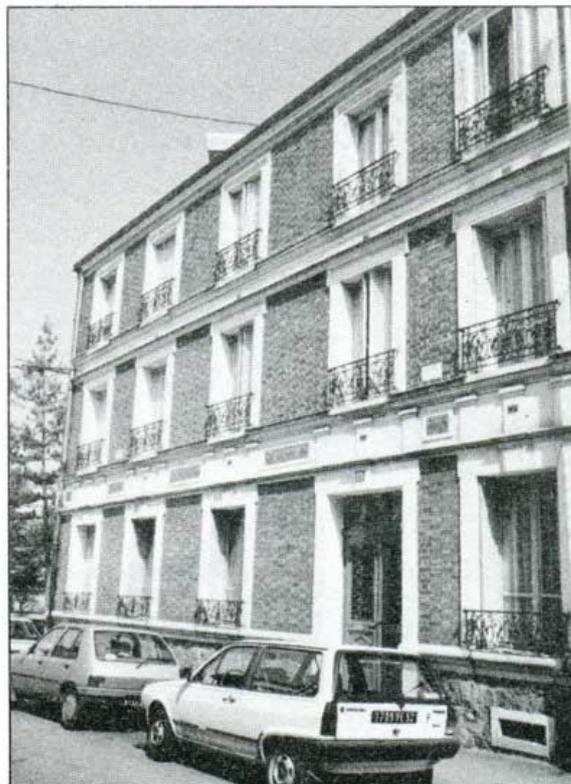
...La villa de Bourg-la-Reine exprime pleinement la perception qu'Hennebique avait du béton armé. Elle traduit, d'une manière à la fois puissante et sensible, une conception souple et infiniment créative du matériau... Jamais, en 1901, on avait été aussi loin, pour une habitation, dans l'affirmation du béton. Jamais on ne l'avait exprimé avec autant de sincérité.

Ce texte est extrait de l'article de Gwenaël DELHUMEAU : "La maison en ciment armé de François Hennebique à Bourg-la-Reine" publié dans la revue "Histoire de l'Art" (n° 9110-1990).





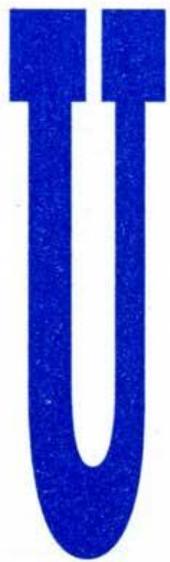
▲ *La Villa Elisabeth (1902)
du 23, rue André Theuriet*



▲ *La maison citadine (1897)
du 15, rue André Theuriet*



◀ *L'élégante demeure
du 3, rue André
Theuriet*



Une promenade architecturale à Bourg-la-Reine est d'abord motivée par l'envie de découvrir l'une des œuvres majeures de l'architecture en béton armé : la Villa de François Hennebique, dont on aperçoit, au sortir de la gare (RER ligne B), la partie supérieure de la tour, avec son intrigant clocheton.

En sortant du RER, et longeant la rue Laurin en direction Château de Sceaux, on apercevra, abritée dans son jardin et protégée des regards par un édicule décoré d'une curieuse "rocaille de fonte", une élégante demeure destinée à la vie de familles aisées, hors de la Capitale, et qui, d'emblée, nous parle de Bourg-la-Reine. Elle est située au **3, de la rue André Theuriet**. Cette dernière, marquant la limite entre une zone urbaine et une zone plus résidentielle, témoigne des transformations de l'architecture de banlieue au tournant de ce siècle.

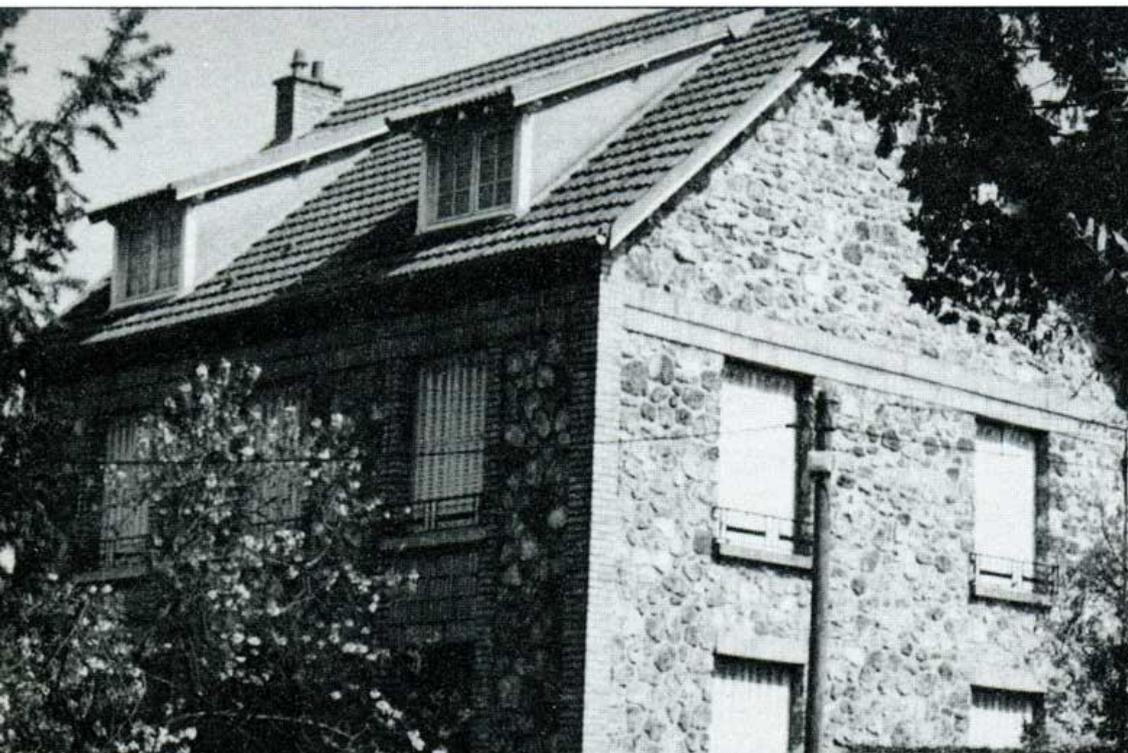
En empruntant cette voie, où s'élève un ensemble de constructions signées de l'architecte J. Frémaux, on pourra apprécier, dans sa subtilité, le passage de **la maison urbaine au pavillon**. Du n° 15 - une maison citadine de 2 étages édifée en 1897 - **au n° 23** - la Villa Elizabeth datée de 1902 - l'architecte donne à voir un savoir-faire et le goût d'une époque. La brique est au centre de son travail. Il exploite ici les qualités tant décoratives que structurelles de ce matériau qu'il



◀ *La sobriété de la Villa
sise au 8, rue Laurin*



▶ *Les "Fauvettes",
le pavillon idéal
des années 1900
du 16 de l'avenue
Victor Hugo*



▶ *Le pavillon de
l'architecte
J. Frémaux
existe toujours
au 25, rue
André Theuriet*

MENADE ARCHITECTURALE

(SUITE)

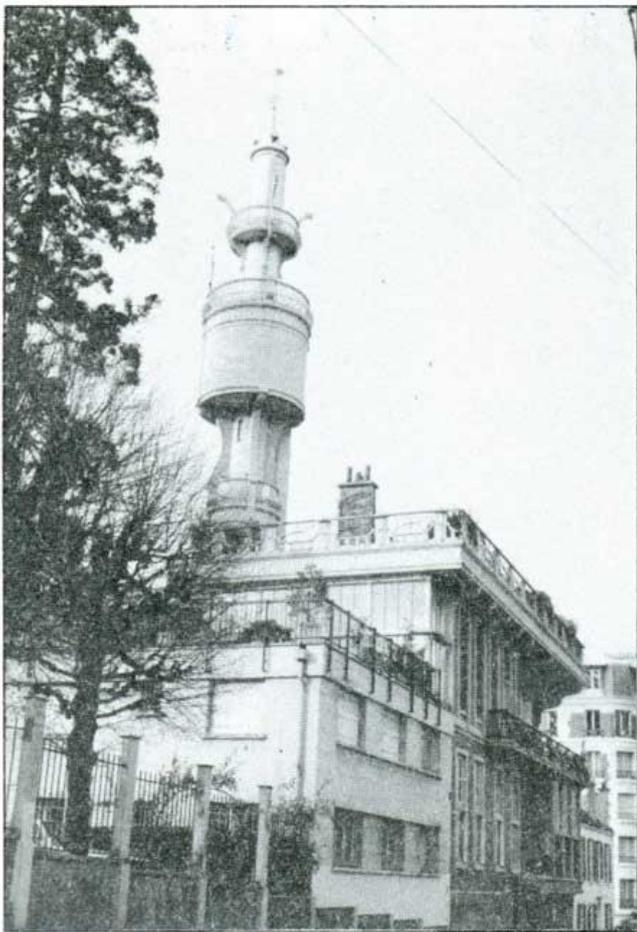
met en œuvre jusque dans les années vingt. Son pavillon situé au **n° 25 de la rue Theuriet** témoigne, à l'évidence, d'un effort d'adaptation à de nouvelles conventions stylistiques.

Au 16 de la rue Victor Hugo, la villa "Les Fauvettes" est, en quelque sorte, le pavillon idéal de la proche banlieue parisienne des années 1900. Cette construction allie la simplicité du plan et la modestie de ses proportions à la complexité du détail. Mais l'usage de la brique est ici associé à de nombreux autres matériaux : meulières, bois, métal, faïence... **Une diversité qui sert un pittoresque alors de mise.** D'un esprit tout différent, la villa du **8, rue Laurin** affiche la sobriété des matériaux - pierre et brique - qui la constituent. Erigée en 1865, elle applique avec beaucoup de grâce les rigoureux préceptes du maître Viollet-le-Duc.

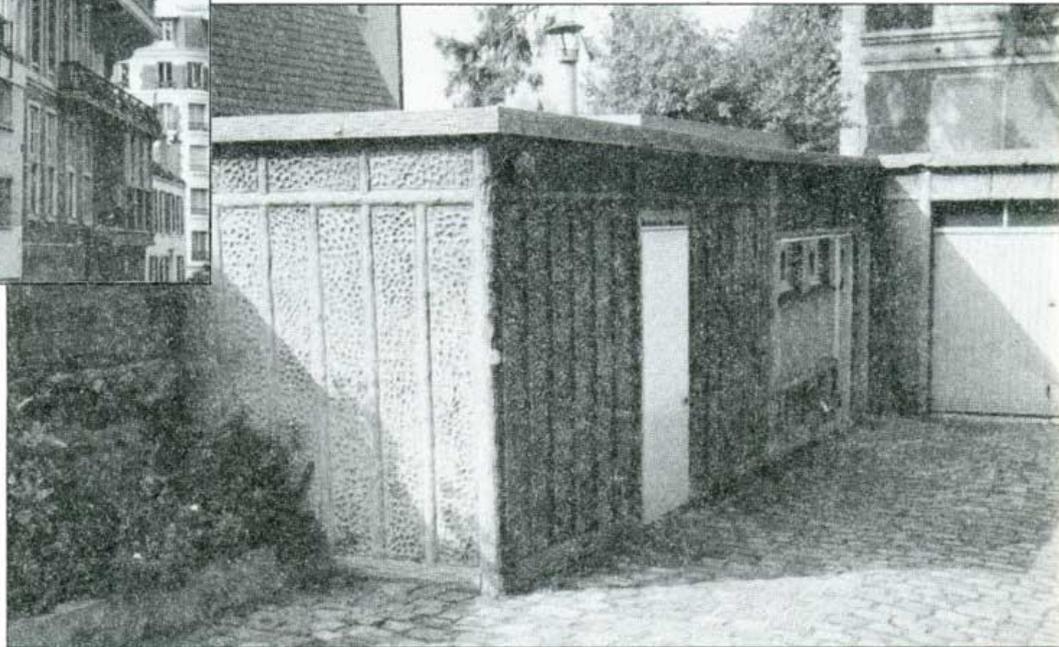
Protégée par son mur d'enceinte d'inspiration gothique, on n'en aperçoit malheureusement que les parties hautes, notamment les toitures, ponctuées de cheminées finement ouvrees.

Gagnant l'avenue du Lycée Lakanal, de l'autre côté de la voie ferrée, on cherchera, **derrière l'immeuble situé à l'angle de la rue Auguste Demmler** (Reige, architecte, 1913), une curieuse construction en ciment armé. Le programme, moderne - une "remise à automobile" - est ici traité dans un vocabulaire à la fois rocaille et fonctionnel qui n'est pas sans surprendre.

Au n° 10 de cette rue, s'élève une monumentale villa, conçue vers 1925 par les architectes Jean et Henri Rapin. La grille de clôture, conçue par le ferronnier Raymond Subes, n'a, semble-t-il, de fonction



Derrière l'immeuble de l'angle de la rue Demmler, une construction en ciment armé : une remise à automobile



Dans la rue du Lycée Lakanal, la Villa Hennebique - partie basse



◀ *La Villa conçue en 1925, par les architectes Jean et Henri Rapin au n° 10 de la rue Demmler*

ENADE ARCHITECTURALE

(SUITE)

qu'ostentatoire. Elle ouvre sur une demeure remarquable par son interprétation du régionalisme.

L'imposante silhouette de la villa est dominée par le jeu des toitures. Les architectes, en exprimant clairement les fonctions, ont usé des contrastes de couleurs, matières et textures.

C'est une même réflexion sur la matière qui a guidé, bien des années après, en 1969, le projet de l'architecte Jean Lesage. Les volumes simples de sa maison, dissimulés dans la verdure, sont à l'extrême opposé des formes de la villa "année vingt" pour le moins inspirée, qu'elle jouxte.

A l'angle de l'avenue Victor Hugo et de l'avenue du Lycée Lakanal se dresse enfin la villa Hennebique. Face à l'exhubérante construction, une demeure, édifiée elle aussi par ce pionnier de la construction en béton armé sur une parcelle étroite et inhospitalière, affirme, malgré sa simplicité formelle, les qualités essentielles du matériau. Les cartes postales anciennes mettent en évidence l'unité visuelle entre la grande maison, le mur de clôture entourant le jardin et l'annexe en face : permanence des éléments verticaux, jeu de terrasses, etc...

Des audacieux porte-à-faux de la villa Hennebique aux voiles de la gare de Bourg-la-Reine, c'est en quelque sorte un fragment d'histoire de l'architecture qui nous est proposé, et peut-être, avant tout, celle du béton armé, de sa naissance à sa maturité.

Gwenaël DELHUMEAU.

A

B

C

S

UR LES

BAGNEUX

CACHAN

ROND-POINT
du Dr SCHWEITZER

PLACE
DE LA RESISTANCE
CHARLES
DE GAULLE

ROND-POINT
DE VERDUN

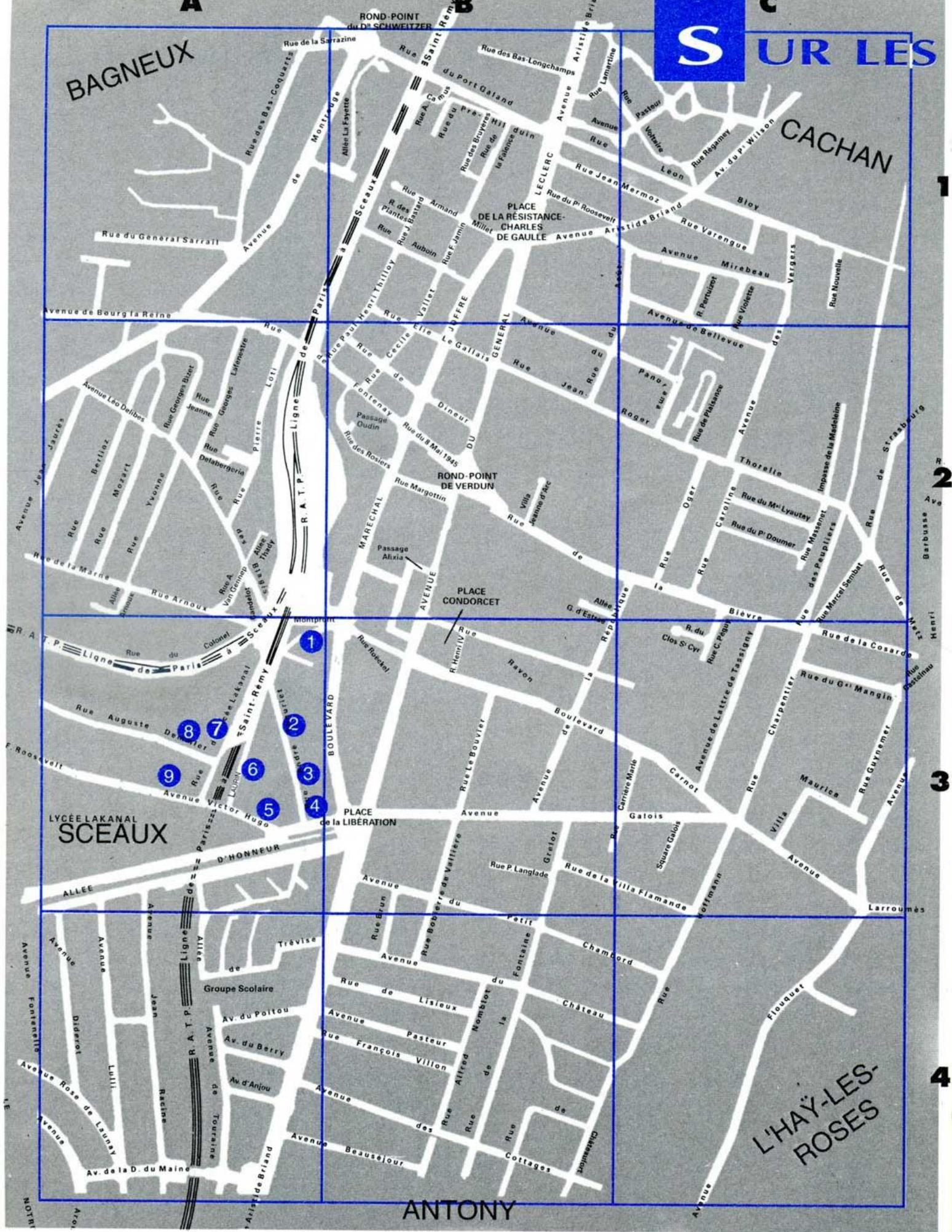
PLACE
CONDORCET

PLACE
de la LIBERATION

LYCEE LAKANAL
SCEAUX

L'HAY-LES-ROSES

ANTONY

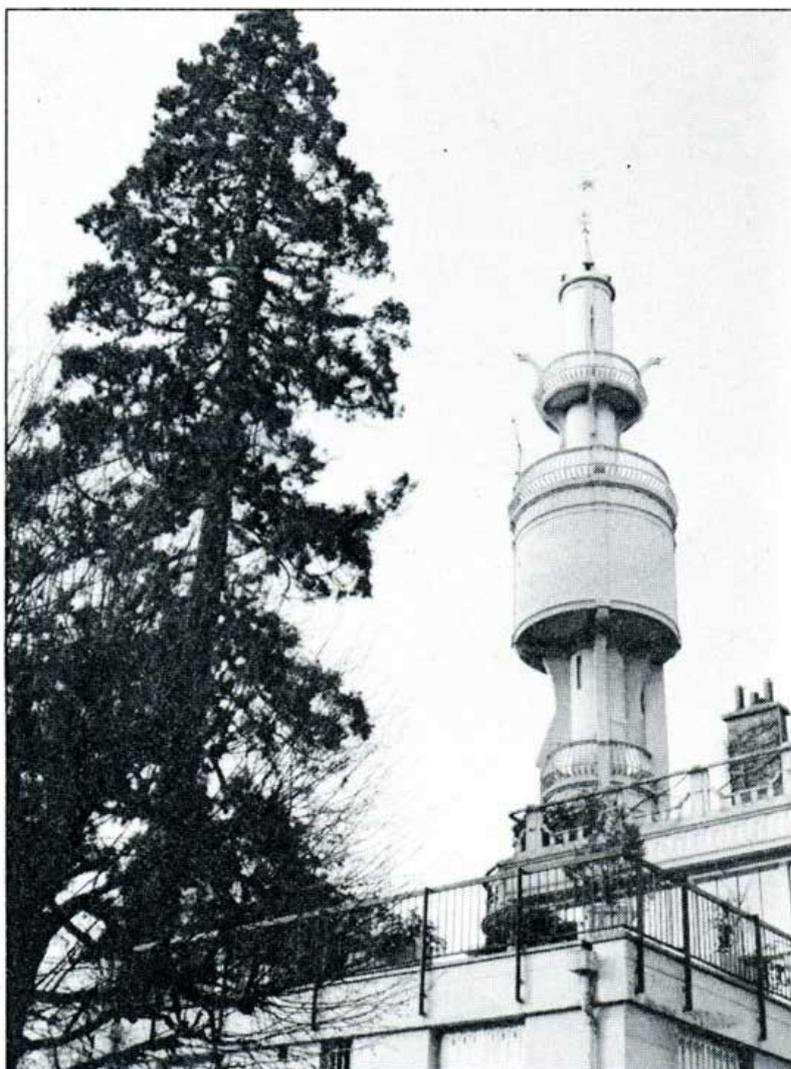


TRACES DE NOTRE ARCHITECTURE

- 1 – 3, *rue André Theuriet*
- 2 – 15, *rue André Theuriet*
- 3 – 23, *rue André Theuriet*
- 4 – 25, *rue André Theuriet*
- 5 – 16, *avenue Victor Hugo*
- 6 – 8, *rue Laurin*
- 7 – *La remise à automobile,
derrière l'immeuble
de l'angle Demmler*
- 8 – 10, *rue Demmler*
- 9 – *La Villa Hennebique*

LISTE DES RUES

ALBERT - CAMUS	B 1
ALFRED - NOMBLOT	B 4
ANDRÉ - THEURIET	A 3
ARMAND - MILLET	B 1
ARNOLD - VAN-GENNEP	A 2
ARNOUX (rue)	A 2 - A 3
ARNOUX (villa)	A 2 - A 3
ARISTIDE - BRIAND (av.)	B 1 - C 1
AUBOIN	B 1
AUGUSTE - DEMMLER	A 3
BAS - COQUARTS	A 1
BELLEVEUE (av. de)	C 1 - C 2
BIÈVRE (rue de la)	B 2 - C 2
BLAGIS (rue des)	A 2
BOBIERRE - DE - VALLIÈRE	B 3 - B 4
BRUN	B 4
BRUYÈRES (rue des)	B 1
CARNOT (b ^d)	B 3 - C 3
CAROLINE	C 2
CARRIÈRE - MARLÉ	C 3
CÉCILE - VALLET	B 1
CHARLES - PÉGUY	C 3
CHARPENTIER	C 3
CHÂTEAU (av. du)	B 4
CHÂTEAUFORT (rue de)	B 4
CLOS - SAINT - CYR (rue du)	C 3
COLONEL - CANDELOT	A 3
CONDORCET (place)	B 3
COTTAGES (av. des)	B 4
DELABERGERIE	A 2
DE - LATTRE - DE - TASSIGNY (av.)	C 3
DINEUR (rue de)	B 2
D ⁿ - ALBERT - SCHWEITZER (r ^d - point)	B 1
ÉLIE - LE - GALLAIS	B 2
ÉVARISTE - GALOIS (square)	C 3
FAIENCERIE (rue de la)	B 1
FERDINAND - JAMIN	B 1
FONTAINE - GRELOT (rue de la)	B 3 - B 4
FONTENAY (rue de)	B 2
FRANÇOIS - VILLON	B 4
GABRIELLE - D'ESTRÈES (allée)	B 2 - B 3
GALOIS (av.)	B 3 - C 3
GÉNÉRAL - LECLERC (av. du)	B 1 - B 2 - B 3
GEORGES - BIZET	A 2
GEORGES - LAFENESTRE	A 2
HENRI - IV	B 3
HOFFMANN	C 3
HUIT - MAI - 1945 (rue du)	B 2
JACQUES - MARGOTTIN	B 2
JACQUES - PIERRE - BRISSOT (square)	A 1
JEAN - BASTARD	B 1
JEAN - MERMOZ	B 1
JEAN - ROGER THORELLE	B 2 - C 2
JEANNE	A 2
JEANNE - D'ARC (villa)	B 2
LA FAYETTE (allée)	B 1
LAURIN (rue)	A 3
LE BOUVIER	B 3
LÉON - BLOY	C 1
LISIEUX (rue de)	B 4
LYCÉE - LAKANAL (rue du)	A 3
MARÉCHAL - JOFFRE (b ^d du)	B 2
MARÉCHAL - LYAUTEY (rue du)	C 2
MASSENET	C 2
MAURICE (villa)	C 3
MIREBEAU (av.)	C 1
MONTROUGE (av. de)	A 1
OGER	C 2
OUDIN	B 2
PANORAMA (av. du)	B 2 - C 2
PASTEUR	B 4
PAUL - DOUMER	C 2
PAUL - HENRI - THILLOY	B 1
PERTUIZOT	C 1
PETIT - CHAMBORD (av. du)	B 3 - B 4
PETIT - CHAMBORD (rond-point)	B 3
PEUPLIERS (rue des)	C 2
PIERRE - LANGLADE	B 3
PIERRE - LOTI	A 2
PLAISANCE (rue de)	C 2
PLANTES (rue des)	B 1
PORT - GALAND	B 1
PRÉ - HILDUIN (rue du)	B 1
P ^t - FRANKLIN - ROOSEVELT	B 1
RAVON	B 3
RENÉ - ROECKEL	B 3
RÉPUBLIQUE (av. de la)	B 3
RÉSISTANCE (place de la)	B 1
CHARLES - DE - GAULLE (place)	B 1
ROSIERS (rue des)	B 2
SARRAZINE (rue de la)	A 1
THADDY (allée)	A 2
VARENGUE	C 1
VERGERS (av. des)	C 1
VICTOR - HUGO (av.)	A 3
VILLA - FLAMANDE (rue de la)	B 3 - C 3
VINGT-CINQ-AOUT-1944 (rue du)	B 2 - C 1
VIOLETTE	C 1
WILLIAM - WILBERFORCE (square)	B 1
YVONNE	A 2



La Municipalité tient à remercier tous ceux qui, avec Philippe CHAPLAIN, Conseiller Municipal Délégué à la Valorisation du Patrimoine Historique, ont participé à la réalisation de cette brochure, en particulier Gwenaël DELHUMEAU, Historien de l'Institut Français d'Architecture, Francis CHRISTOL, expert en Architecture, les membres de la Commission "Parcs, Promenades, Propreté" et l'équipe municipale.

Conception : Frédérique DIAZ - Photographies : Bernard DUVAL
Photocomposition : Imprimerie C.P.I.
Tirage : Service Communication de la Mairie - Division Reprographie